



Lithographie J. - P. Fresez

sind. Vor dem Haus liegt ein Garten mit Baumallee. 1867 geht das Gebäude in Gemeindebesitz über und dient als Schule, Schwesternwohnung und Sekretariat. 1879 vergrößert Charles Arendt den Schulsaal. Ab 1920

wird das Haus ausschließlich zu Wohnzwecken genutzt. Die Gemeindeverwaltung Walferdingen läßt zur Zeit Restaurierungsarbeiten durchführen.



SAARL. 1-1



Texte: A. Langini; Photos: Religieuse de la Doctrine Chrétienne, Walferdange ; Th. Lutgen ; A. Langini
Redaktion: K. Marschall; Karte: M. Le Moigne
Edition: Ministerium für Umwelt Saarland - Landesdenkmalamt

La maison Dufaing à Walferdange (Luxembourg)



Maison Dufaing, Façade principale

Au milieu du XIXe siècle, le village de Walferdange est situé en pleine campagne au nord de la ville de Luxembourg. Dans son « Itinéraire du Luxembourg Germanique », l'Evêque de la Basse-Moûturie évoque « les belles prairies ... sur lesquelles le regard s'étend à perte de vue ». Les quelques maisons qui constituent la localité sont dominées par deux constructi-

ons monumentales. En premier lieu il faut mentionner le château achevé en 1828. Après avoir servi de haras il est transformé après 1839 en résidence royale. Vers 1850, le Prince Henri des Pays-Bas, lieutenant-représentant du roi grand-duc Guillaume III, y fixe sa résidence où il meurt en 1879. L'église paroissiale est construite à partir



Vue historique

de 1845. A côté des masses horizontales du château, son clocher constitue un accent vertical dans la plaine. Les deux édifices se présentent en style néo-classique. En 1852, Henri Dufaing fait élever dans le voisinage immédiat de ces bâtiments officiels un petit pavillon de plaisance qui adopte un langage architectural nouveau inspiré du Moyen Âge. La famille Dufaing s'appelle en fait du Faing d'Aigremont. La Révolution a fait perdre à ces gentilhommes non seulement une partie de leur nom, mais surtout la totalité de leur fortune. Pour des raisons d'ordre professionnel Godefroid Dufaing et son épouse Marie-Louise de Nonancourt quittent Tintigny pour se fixer à Luxembourg. Ils y rencontrent des parents, notamment de Nonancourt et de

Neunheuser. Parmi les enfants du couple, il faut citer la fille Elisabeth qui plus tard fondera au Grand-Duché la congrégation des Franciscaines de la Miséricorde. Quant à Henri, il fait carrière dans l'administration à la Justice de paix et à la Chambre des comptes. L'architecte chargé d'élaborer les plans pour la maison de Walferdange est Charles Arendt (1825-1910). Il implante l'édifice dans un jardin clôturé par un mur au bout d'une allée d'arbres. Les pièces du rez-de-chaussée sont voûtées, l'accès à l'étage noble se fait uniquement par un double escalier extérieur. Le pavillon comprend deux grandes pièces lumineuses accessibles de part et d'autre d'un couloir central. La façade nord est dominée par un belvédère



Escalier d'accès

couronné de créneaux et de pinacles. L'édifice se distingue par la richesse de son architecture et de son décor. En 1867, la Commune acquiert le bâtiment pour y créer une école, une habitation pour religieuses et le secrétariat communal. Douze ans plus tard, Charles Arendt transforme la maison et agrandit la salle de classe en supprimant un mur du couloir. A partir de 1920 le pavillon ne sert plus que d'habitation. Actuellement la Commune de Walferdange procède à des travaux de restauration. Avant le début de cette intervention, le Service des Sites et Monuments nationaux a fait réaliser des analyses afin de retrouver l'état d'origine de la bâtisse.



Details de la façade arrière

In der Mitte des XIX. Jahrhunderts liegt das Dörfchen Walferdingen nördlich von Luxemburg auf dem Land. Zwei Monumentalbauten beherrschen die Siedlung: das 1828 fertiggestellte Schloß, das nach 1839 königlich-großherzogliche Residenz wird, und die ab 1845 erbaute Pfarrkirche. Neben diesen klassizistischen Gebäuden läßt Henri Dufaing, eigentlich du Faing d'Aigremont, 1852 nach den Plänen von Charles Arendt ein Gartenhaus erbauen. Seine Architektur inspiriert sich deutlich an mittelalterlichen Vorbildern. Das Belvedere, das den Repräsentationsbau bekrönt, ist mit Zinnen und Fialen versehen. Über einem gewölbten Erdgeschoss breiten sich zwei große, helle Zimmer aus, die nur über eine Außentreppe zu erreichen